forme de leurs facrifices, étoient exactement femblables au temple de Jérufalem & aux facrifices des Juifs; que tout le récit de Platon s'accorde parfaitement avec l'histoire des Juis à quelques différences près dont Mr. Baer donne des raisons très-plausibles (a) &c. Diodore de Sicile unit l'histoire des Atlantes avec celle de l'Egypte. Sanchoniaton dit expressément que les dieux ou les héros qu'il célébre, & qui font les mêmes que les héros atlantiques. font nés aux environs de Tvr & de Biblos. Platon dit que la Mer atlantique dont il parle, dans le tems de l'expédition des Atlantes fut guéable, ce qui fait une allufion manifeste au passage de la Mer-rouge; il dit encore en termes formels que les Atlantes regnoient d'un côté, depuis la Lybie jusqu'en Egypte. &c.

Quand on se donne la peine d'apprécier toutes ces convenances, on ne regardera pas le sentiment de M<sup>r</sup>. B. comme une simple probabilité; mais on sera porté à le regarder comme une vérité historique & géographique bien constatée. Ce qui peut servir particulierement à lui assurer le suffrage des savans, c'est le rapport des observations de M<sup>r</sup>. B. avec celles de M<sup>r</sup>. l'abbé Guerin du Rocher.

Ce

<sup>(</sup>a) Ces différences ne doivent étonner perfonne, puisque Platon lui-même prend foin d'avertir jusqu'à trois fois, qu'il peut se tromper en quelques points, ayant entendu seulement raconter dans son enfance les événemens dont il parle.